

📍 [VIE DU TERRITOIRE] Le Cercle des Fonds et Fondations Grenoble Alpes : un réseau engagé pour le mécénat local 🤝 😊



Le Cercle des Fonds et Fondations Grenoble Alpes a été officiellement créé le 14 février 2025. #Mécénat #Philanthropie #GrenobleAlpes #ImpactCollectif

Ce réseau rassemble les **acteurs du mécénat et de la philanthropie pour amplifier leur impact sur le territoire**. Grâce à une gouvernance structurée, le Cercle favorise les échanges, **valorise la culture du don et encourage des synergies** entre ses membres.

Dirigé par un Conseil d'Administration de sept membres, il est présidé par Anne-Catherine Ohlmann. Le rôle de secrétaire est assuré par Patrick Mérigot, chargé de la coordination administrative et du suivi des actions. Les prochaines étapes envisagées par ce réseau de la philanthropie locale ? **Un événement en juin sur les indicateurs d'impact et une rencontre à l'automne pour promouvoir la culture du don sur le territoire grenoblois.**

Les élus 🙌 :

Présidente : Anne-Catherine Ohlmann de la Fondation UGA

Trésorière : Marie Barrot du fonds de dotation Sésame

Secrétaire : Patrick MERIGOT des Societal Angels

Administratrices : [Delphine Allarousse](#) (Fondation de France Centre-Est),
[Aurore Belluard Lebaigue](#) (Fonds Glénat), [Audrey Schembri](#) (Fonds de dotation Alpes Isère Habitat), [Delphine VIDAL](#) (Fondation GEM)

Pour nous contacter ➡️ : info@societal-angels.org & societal-angels.org

#Mécénat #Philanthropie #GrenobleAlpes #ImpactCollectif #SocietalAngels
#FondationMérigot #Cercledesfondsetfondationsgrenoblealpes

📍 [PODCAST LES PIEDS DANS LE PLAT] #13 Avec Thomas Basile pour l'ADDEAR38, lauréat de l'appel à projet Coop'Alim 😊



Premier podcast de la série de 5 épisodes consacrée à la découverte des lauréats de notre appel à projets 2024-2025, « Coop'Alim, pour de nouvelles coopérations et solidarités territoriales ». **Projet lauréat de l'ADDEAR 38 : Coopérer pour s'installer ! Axe communication et développement de fermes collectives.**

« *Le degré suprême de la liberté, c'est de choisir ses dépendances y compris en matière d'agriculture et de l'alimentation* », interview de Thomas Basile, administrateur de l'ADDEAR 38 (réseau de l'agriculture paysanne) et salarié de la ferme L'Equitable dans l'agglomération grenobloise qui distribue la production de 60 producteurs locaux.

#CoopAlim #Appelàprojets #SocietalAngels #Fondsdedotation #Association #agriculturededemain #transitionalimentaire #initiativeslocales #agriculture #ADDEAR38 #LEquitable

Écouter le podcast !

📍 [ARTICLES] 🎵 Le Dauphiné Libéré titre le 26/03/2025.

Grenoble

Le lancement de la sécurité sociale alimentaire est-il un acte militant ?

Une convention d'objectifs et de moyens entre la Ville de Grenoble et la structure porteuse de l'initiative, l'Union des mutuelles de France Savoie, a été votée lundi en conseil municipal. Et les débats ont été un peu salés.

C'est l'acte qui lance la sécurité sociale de l'alimentation à Grenoble, dite SSA. Lundi, le conseil municipal a voté la convention d'objectifs et de moyens entre la Ville et l'Union des mutuelles de France Savoie, qui va porter l'initiative.

Les adjoints Lucille Lheureux et Antoine Back l'ont présentée tout à tour. La première a commencé par une référence historique et militaire : « L'adolescence d'un droit universel à une alimentation digne et choisie n'est pas nouvelle. En mars 1944, le Conseil national de la Résistance proposait un « plan complet de Sécurité sociale visant à assurer, à tous les citoyens, un état d'existence dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail ». Un an plus tard, en octobre 1945, naissait la Sécurité sociale. 80 ans plus tard, en octobre 2024, une proposition transpartisane pour la Sécurité sociale de l'alimenta-



Lors de la séance du conseil municipal de Grenoble. Photo Le DL/Jean-Benoit Vigny

tion à être déposée par 60 députés de toutes les composantes du Nouveau Front populaire. Elle n'a pas été examinée.

Le second a, quant à lui, présenté le projet : « L'urgence sociale nous permet de faire autre chose que de nous permettre d'attendre, il nous faut agir. Aujourd'hui, nous sommes sur le point de franchir une étape décisive dans la mise en place d'une initiative inspirée du projet de Sécurité sociale de l'alimentation, avec une convention d'objectifs et de moyens

entre la Ville de Grenoble et un consortium d'associations et d'acteurs locaux conduit par l'Union des mutuelles de France Savoie. Cette convention pose les bases d'une expérimentation ambitieuse : dès le mois de juin, l'UMF 73 mettra en place une convention avec 50 premiers foyers grenoblois cotisants, en visant une montée en charge progressive pour atteindre 300 foyers à la fin de l'année et le premier millier dans les trois ans. Cette innovation sociale porte une nouvelle manière de penser notre rapport

à l'alimentation et à la solidarité. »

La question de l'utilisation de la monnaie Cairn dans le dispositif

Mais les oppositions ont eu un peu de mal à avaler certains aspects de ce projet. Delphine Bense (groupe Renaissance/MoDem) a lancé : « En vrai, il s'agit d'une subvention massive à un regroupement militante ! 229 472 € de subvention de fonctionnement sur une seule année. Ce n'est pas

pas un opérateur public qui porte le projet, mais un groupement composé de structures militantes, dont le Cairn, monnaie locale alternative qui ne fonctionne pas et qui sera demandée pour la SSA.

Ensuite Gentil, du groupe socialiste et alliés, s'est lui aussi interrogé sur ce point : « Nous avons toujours soutenu avec conviction les initiatives en faveur d'une SSA. C'est une innovation majeure qui mérite d'être portée. Mais, comme je sais que le Cairn fonctionne depuis plusieurs années à Grenoble. Ce qui interroge sur sa capacité à absorber une augmentation significative de la monnaie en circulation. »

Alain Carignon (LR), lui, a parlé de « scandale » et s'est demandé pourquoi ces crédits n'étaient pas tout simplement attribués à des familles dans le besoin.

Les deux adjoints leur ont répondu ceci : « Nous voulons justement sortir d'un système d'aide alimentaire basé sur la charité et nous de faire ses choix ». (Lucille Lheureux) ; « dans l'histoire, aucune innovation sociale n'a jamais été neutre. Oui, c'est une forme d'engagement, mais M. Carignon est resté au temps de la charité des dames patronesse. »

• Eve Moulinier

Lire l'article complet !

[ARTICLES] Sac à dos de survie grenoblois, en cas de crise Si l'Etat va distribuer prochainement un manuel de conseils en cas de crise, la ville de Grenoble quant à elle, préconise de se préparer à toute éventualité avec un sac "crise 72h". Peu de denrées alimentaires (conserves et compotes) mais de nombreux objets utiles et pratiques. [Le Dauphiné Libéré](#), le 21/03/2025.

Grenoble

Voilà pourquoi c'est une bonne idée de préparer un petit sac à dos de survie...

On vient d'apprendre que le gouvernement va envoyer dans les prochaines semaines un manuel donnant des conseils pratiques pour faire face à une éventuelle "menace imminente". Mais la Ville de Grenoble a déjà pris l'initiative de demandant à ses habitants de préparer un sac 72 heures. Interview d'Antoine Back, adjoint aux risques et résilience territoriale.

La Ville vient de communiquer officiellement via les réseaux sociaux et le journal municipal pour que les Grenoblois préparent un sac à dos d'urgence, pour tenir 72 heures en cas d'urgence.

« Notre document d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM) reprend les informations transmises par le préfet. Et nous conseillons sur la confection du sac d'urgence qui permet de tenir pendant 72 heures dans une situation dégradée, reprennent ceux du gouvernement. »

À quoi sert ce sac ?

« Il sert à tenir pendant 72 heures dans une situation dégradée, avec évacuation. L'idée n'est pas de partir dans un mode survie vital pour 15 jours, mais bien de s'extraire un peu de confort dans un contexte compliqué, de s'offrir un peu d'autonomie en attendant une amélioration. »

Que faut-il mettre dans ce sac ? Quoi de doigt à être prévisible ?

« C'est mieux d'avoir un sac à dos chacun en cas de sépara-



tion, mais celui des enfants doit être plus léger. L'État conseille de prendre des vêtements chauds, un sac de couchage, un bonnet et peut-être des chaussettes et des gants. S'il vous faut dormir dans un gymnase, avoir chaud aux extrémités, avoir chaud aux extrémités, cela compte. Ensuite, une lampe de poche avec des piles, un chargeur pour le téléphone, un smartphone pour se connecter à l'extérieur. Il faut aussi une trousse de secours. Oh, pas pour de la médecine les bobos, mais pour soigner les bobos. Il faut également penser à ses médicaments si on a un traitement et toujours avoir du médicament et du liquide physiologique pour les yeux. Ne pas oublier de mettre une petite radio à pile, une pochette avec les photocopies de nos documents d'identité et nos économies. Il faut quelques choses pour faire un feu, mais attention, ça pèse trop lourd, mais une petite boîte de pâtes ou des sardines pour les protéines. Pensez aussi aux habinettes de vase de change, aux douilles de vos clés de maison et d'ouvrir une porte, et à un petit outil de survie, style canne à pêche. L'État conseille de prendre 6 litres d'eau, moi, je pense qu'on peut choisir une gourde filtrante. On en trouve dans le magasin préféré des Grenoblois, vous savez, celui avec le logo bleu. »

Avez-vous préparé des chaussettes ?

« Oui, un hriquet, une housse, des aliments résistants à l'humidité, une ou deux couvertures de survie, un sifflet. Moi, j'ai rajouté des gants de bûcheron, mais je n'en ai pas gardé des masques Ocav du confinement. Un carnet, des stylos, c'est bien aussi. Et, ah oui, des boutons d'oreille ! Le sommeil est important dans des moments difficiles, mais dormir dans un style de sac à dos n'est pas facile. Prenez-en une poignée, comme ça, vous pourrez partager. C'est important le partage et la bienveillance dans ce type de situation, et encore plus si vous êtes un gros roufou. Ce qui n'est pas toujours évident. »

Y a-t-il quelque chose de particulier à faire avec son sac ?

« Oui, il faut et le mettre dans une zone facile d'accès. Comme près de la porte d'entrée. Je conseille de le préparer au moins une fois par an, publiquement pour festoyer les produits périssables. Mais oui, il faut le préparer d'avance. Car si vous demandez d'évacuer au milieu de la nuit, vous serez peut-être en pyjama, mais dans la confusion, vous saurez que vous pouvez compter sur le contenu de votre sac. »



L'adjoint au maire de Grenoble, Antoine Back, a déjà préparé son sac d'urgence selon les préconisations de l'État, mais avec quelques ajouts. Photos DR et Le DL/Jean-Benoit Vigny

petit jeu, type cartes

« Oui, c'est une super idée. Glissez aussi dans votre sac votre clavier, des photos de vos proches. Tout ce qui vous apportera un petit réconfort pour affronter la rupture de vos liens. »

Faut-il préparer son sac à l'avance ?

« Oui, il le faut et le mettre dans une zone facile d'accès. Comme près de la porte d'entrée. Je conseille de le préparer au moins une fois par an, publiquement pour festoyer les produits périssables. Mais oui, il faut le préparer d'avance. Car si vous demandez d'évacuer au milieu de la nuit, vous serez peut-être en pyjama, mais dans la confusion, vous saurez que vous pouvez compter sur le contenu de votre sac. »

■ Propos recueillis par Eve Moulinier

Lire l'article complet !

 [ARTICLES] 🌎 Changement climatique : Quel impact sur la production agricole en France en 2050 ?
Une étude expliquée dans cet article, [Le Dauphiné Libéré](#), le 02/03/2025.

Environnement

La nécessaire coordination entre territoires pour l'agriculture de demain

Une étude sur l'agriculture en 2050 pointe les directions du changement à venir et leur fonction des territoires et appelle à une concertation globale pour réussir la transition de l'agriculture.

Tandis que le salon de l'agriculture bat son plein, des portes ouvertes à qui voudra se joindre à qui ressemblera le paysage agricole français en 2050 ? Si personne n'est en mesure d'en dessiner les contours exacts, une chose est sûre : « il ne ressemblera pas à celui que nous connaissons aujourd'hui », rappelle Bureau T, cabinet de conseil et de prospective pour les collectivités locales, qui publie une analyse prospective de l'agriculture. Elle se focalise sur 24 productions réparties sur tout l'hémisphère, représentant 80 % de la production végétale française.

« Pas seulement dans le Sud »

Si rien n'est fait, selon le scénario du GIEC, d'une augmentation de 1,5°C, 36 de ces 24 cultures seront menacées, 54 départements, soit 42 % de la surface agricole utile, seront en danger, ce qui causera une perte économique de 35 à 40 % du PIB agricole,

avec un impact direct sur une partie des 680 000 emplois actifs dans l'agriculture. Le changement climatique est irrespectable à lui seul de 50 % des effets. Pour le reste, Bureau T a pris en compte plus de 60 critères, comme les croûts de production, la démographie, les besoins en matière première ou encore les émissions associées.

En analysant les résultats régional par région, on constate que les régions les plus en danger ne se situent pas seulement dans le Sud, « note Paloma Pardino, directrice de Bureau T. Par contre, certaines sont également exposées. Ses chênes sont sensibles à la chaleur et le moins au manque d'eau. Mais la région fait également face de manière plus prégnante que ses voisines au défi de la transmission des variétés et des plantations associées avec plus de 55 %, quand elles ne sont "qu" 39 % dans la Meuse, par exemple.

Autre exemple en Côte d'Or, où la production d'orge est directement reliée à l'industrie de la malterie, avec des enjeux de transformation et d'exportation. Or, sous l'effet de la hausse des températures modifiant la qualité des grains. Partout, des expérimentations sont menées pour adapter la production, comme en viticulture ou dans les grandes cultu-

res. « Mais ça nécessite d'investir dans les filières à haute valeur ajoutée. Pour les produits destinés à l'alimentation et au marché intérieur, il y a moins de moyens », note Paloma Pardino.

ailleurs, des agriculteurs diversifient leurs productions, avec de nouvelles cultures, avec par exemple du chanvre, du lin, des lentilles ou même des fruits exotiques (*lire par ailleurs*). « Mais cela reste à très petite échelle », poursuit la directrice de Bureau T, qui met

l'accent sur la nécessité de réagir tout en termes de filière et d'interdépendance entre les territoires.

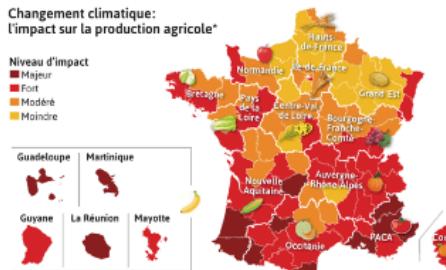
« Par exemple, si on incite des agriculteurs à planter des lentilles, il faut des usines de séchage. C'est comme pour la miniaturisation des cultures. Près de 90 % des fruits sont importés, le déclin de la vallée du Rhône. Si demain on en plante plus au nord, il faudra toute la logistique de conditionnement et de transport pour que cela fonctionne. »

• Charlotte Murat

Changement climatique : l'impact sur la production agricole*

Niveau d'impact

- Majeur
- Fort
- Modéré
- Moins



*Étude portée sur les variations de 24 produits végétaux. Source: Bureau T.

Lire l'article complet !

 [ARTICLES] 🌎 La VRAC Attitude. Une innovation grenobloise qui invente des distributeurs d'alimentation en vrac sans plastique. [Le Dauphiné Libéré](#), le 13/02/2025.

Zoom / Dis-moi ce que tu aimes et je t'en produirai....

Pour préparer demain, les producteurs font la part entre l'adaptation de leurs cultures au changement climatique et les tendances actuelles de consommation, en espérant qu'elles se poursuivent dans l'avenir. Alors que la quantité de fruits et de légumes consommée par les Français a reculé de 15,2 % entre 2020 et 2024, au centre de recherche et d'innovation d'Interfel (CTIFL), des essais sont menés pour faire pousser de l'ananas, des agrumes ou de l'avocat sous nos latitudes appelées à se réchauffer. « Depuis vingt ans, on constate une explosion de la consommation de fruits exotiques et un recul des productions hexagonales », explique Alexis Desouv, directeur général

d'Interfel, l'interprofession des fruits et légumes frais.

Regain d'intérêt pour les légumineuses

Alternatives aux protéines animales et bonnes pour l'environnement, les légumineuses bénéficient d'un regain d'intérêt. « La consommation reste modeste, mais elles sont particulièrement prisées des jeunes », précise Élodie Torino, responsable valorisation et innovation chez Terres Univia, l'interprofession des huiles et protéines végétales. On estime que les Français en mangent 2 kg par an et par habitant. En consommer deux fois par semaine porterait la consommation à environ 10 kg par an et par personne. Mais la production

nationale n'est pas encore prête, « C'est peu rentable comme culture. Il faut que l'on développe des variétés qui résistent davantage au changement climatique et avec une plus grande teneur en protéines, ce qui nous permettrait de mieux les valoriser », explique un producteur.

Chez les éleveurs de volailles, le problème est inverse : le pays ne produit pas assez pour répondre à la demande. Alors que le poulet est devenu la viande la plus consommée par les Français, avec une croissance de 9,8 % en 2024, la France en importe quasiement un sur deux. Les éleveurs appellent donc à la construction de 400 poulaillers en cinq ans sur le



Des tests sont menés pour faire pousser des fruits exotiques, en France. Photo Sipa/Mourad Allili

territoire national. Jean-François Guithard, le président d'Interbev, l'interprofession du bœuf et des viandes, rappelle lui aussi l'importance de faire croître les chenets, la

baisse de la production (environ 2 % par an) étant plus rapide que la baisse de la consommation (inférieure à 1 % par an).

• C. M.

2 ARTICLES

Lire l'article complet !



Likez nos pages

Faites connaître et grandir la communauté des Societal Angels dont vous faites partie !

Partagez, likez, diffusez toutes les informations publiées sur nos sites et réseaux.

Ce sont aussi les vôtres !

Visitez notre site internet www.societal-angels.org

Linkedin

Visitez, likez, suivez notre page

<https://www.linkedin.com/company/societal-angels/>

Facebook

Visitez, likez, suivez notre **nouvelle** Page

<https://www.facebook.com/LesSocietalAngels>

À bientôt !

Societal Angels
15, chemin Ferrandière
38800 Champagnier - FRANCE
info@societal-angels.org



[Se désinscrire](#)

© 2024 Societal Angels